

Deux hôpitaux, un seul directeur...

La fusion du Centre hospitalier du Val de Saône (Gray) avec le Groupe hospitalier de la Haute-Saône (Vesoul) sera entérinée au 1^{er} janvier 2020. Un an après la prise de direction, imminent donc, du directeur vésulien Pascal Mathis.

Le sujet serait-il sensible ? Ce mercredi en tout cas, Chittra Kichenaradjia, la directrice de l'hôpital de Gray, a, plutôt logiquement, préféré laisser le soin à Pascal Mathis, son homologue à Vesoul, de s'exprimer. Sauf que ce dernier a fait savoir, par son secrétaire, que ses premières déclarations seraient pour le mois de janvier prochain.

À cette date, ce directeur sera aussi celui de Gray. La direction commune des deux établissements hospitaliers, préalable à la fusion administrative, devait mener à cette nomination. Elle n'a surpris personne, dans l'environnement local, préparé à la fin de mission (31 décembre) de l'actuelle directrice à Gray. À ce jour, rien n'a fuité sur les prochaines missions de Chittra Kichenaradjia, qui pourrait être appelée à quitter un Centre hospitalier qu'elle avait rejoint en 2014, avec une ardoise d'1,7M€ à résorber.

Syndicats en attente

Ces derniers jours, la responsable a signé un édito, dans le

magazine « septembre 2018 », du Centre hospitalier du Val de Saône. L'idée était de rassurer la population sur « l'adossement du Centre hospitalier à un ensemble plus large pour avoir les compétences et les expertises ».

Mieux, un « projet social aura toute sa place », dans ce processus de fusion. « Il devrait permettre de garantir l'évolutivité et la mobilité des parcours professionnels, déployer une politique de formation et faire converger les règles de gestion du personnel. »

À un mois tout juste des 50 ans de l'Hôpital Pierre-Vitter, l'objectif était de faire savoir qu'il continuera à disposer d'un pôle de gestion administratif et technique sur site, pour répondre aux besoins de proximité.

C'est ce message qui est à la fois attendu et surveillé de près, à Gray, où un combat de défense pour le service des urgences s'était initié, l'an dernier. « Il a plutôt été rassurant avec le personnel. On attendra, en janvier, ses propositions pour juger sur la pièce », confie Nadine Hoppe. La représentante (CFDT) du personnel, au Centre hospitalier du Val de Saône, faisait référence à la dernière visite, le 17 septembre dernier à Gray, de Pascal Mathis. Le prochain patron, donc.

Maxime CHEVRIER



À ce jour, rien n'a fuité sur les prochaines missions de Chittra Kichenaradjia, qui pourrait être appelée à quitter un Centre hospitalier qu'elle avait rejoint en 2014, avec une ardoise d'1,7M€ à résorber. Photo Bruno GRANDJEAN

Alain Joyandet : « Un double intérêt pour Gray »

Historique président du Conseil de surveillance de l'Hôpital de Vesoul, Alain Joyandet, qui avait milité pour un rapprochement départemental entre Vesoul et Gray, au même titre que l'avait été celui avec Lure-Luxeuil, a « l'impression que les choses avancent de façon très positive, conformément au calendrier que nous nous étions fixé ». Heureux de voir « les équipes commencer à travailler ensemble », l'élu reste convaincu de « l'intérêt partagé » dans ce

dossier. « Je n'ai pas eu de retour négatif à ce jour. Petit à petit, je pense même que les gens, à Gray, se diront qu'un tel rapprochement avec Vesoul, pour Gray, a un double intérêt : celui de savoir que le Groupement hospitalier de Haute-Saône, comme il l'avait été pour Lure et Luxeuil, sera très attentif à Gray, où les coopérations et habitudes engagées avec Besançon perdureront. »

M.C.